

Entrez une
forme

m

Chercher



[options d'affichage](#)

catégorie : toutes ▼

M, M, subst. masc.

La treizième lettre de l'alphabet; un spécimen de cette lettre:

1. Je connais quelqu'un qui voudrait vous parler, un soir, à dix heures, sous le peuplier d'Italie, près de la haie d'épines (...). C'est un très beau jeune homme dont le nom commence par un **M**... DUHAMEL, *Suzanne*, 1941, p. 228.

– [*m*, désigné en tant que tel, renvoie cependant à un nom, un mot dont il est l'initiale, en l'occurr., respectivement, *Marguerite*, *monarchie*] :

2. ... la fille d'un bonnetier des environs vint faire emplette de deux couplets pour la fête d'une *Marguerite*; le moderne Pellegrin les tira d'un carton marqué de la lettre **M** [it. ds le texte]. JOUY, *Hermite*, t. 4, 1813, p. 79.

3. Le ciel s'est ouvert devant lui: il a contemplé les âmes des justes (...) formant, de leurs splendeurs groupées ensemble, ces mots écrits en lettres de feu, comme la loi fondamentale des cités politiques: *diligite justitiam, qui judicatis terram*. Puis, la lettre **M** reste seule et couronnée d'une auréole flamboyante, initiale et symbole de la monarchie. OZANAM, *Philos. Dante*, 1838, p. 183.

– [Le rapport de *m* avec des mots dont il est l'initiale est conçu comme un rapport d'engendrement graph. et phon.] Sa lèvre est l'*M* où renaît le mois de mai dès la première moue (ARAGON, *Crève-coeur*, 1941, p. 31).

– [L'attention porte alternativement sur le signe graph. et sur sa valeur phon.] :

4. Un orientaliste de votre érudition, Monsieur, aurait (...) pu deviner que les deux **M** [it. ds le texte] de Salammbô sont mis exprès pour faire prononcer Salam et non Salan... FLAUB., *Corresp.*, 1863, p. 78.

Rem. Nous disons [-l bo], malgré la précaution destinée à faire prononcer [-lambo], avec un *m* consonne.

– [L'attention porte plus partic. sur la valeur expressive de la majuscule] *Nous devions, plus tard, habiter la Maison (grand M) toute l'année* (H. BAZIN, *Vipère*, 1948, p. 16).

– [P. anal. avec le graphisme du caractère] *Je traversai un large jardin ras. Dans les parterres bordés de buis, de courtes plantes grasses dessinaient des coeurs ou des M* (VERCEL, *Cap. Conan*, 1934, p. 189).

– [*m* épilé en tant qu'abrév., élément de sigle, etc.]

♦ *M* abrég. de *meridiam* dans *a. m.*, *ante meridiem*; *p. m.*, *post meridiem*. *Partis à 14 h. 55, les bagages expédiés directement à Rome. Arrivés à Gênes un peu avant 6 h. p. m. [heures post meridiem]* (LARBAUD, *Journal*, 1932, p. 259).

♦ *M. R. P.*, emme-erre-pé ou, par substitution des termes en cause, *Mouvement républicain populaire*. *Né trop tard pour s'engager dans les zouaves pontificaux, mort trop tôt pour connaître les saints triomphes du M. R. P.* (H. BAZIN, *Vipère*, 1948, p. 18).

♦ *M. L. F.*, emme-elle-efte, *Mouvement de libération des femmes*. *Le misogynne a soin de nous parler d'associations féminines secrètes (cf. le M.L.A.C. [Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception], le M.L.F.), de franc-maçonneries redoutables* (B. GROULT, *Ainsi soit-elle*, Paris, Le Livre de poche, 1975, p. 202).

♦ [Sans épellation; avec, oralement, substitution du mot abrégé: *monsieur*] *M. le curé est un saint homme bien sûr* (MIRBEAU, *Journal femme ch.*, 1900, p. 63).

♦ **MÉTROL.** „*m* est le symbole du mètre; *m*², du mètre carré; *m*³ du mètre cube. *M* est le symbole du préfixe milli. *M* est le symbole du maxwell; il est aussi le symbole de méga`` (*Lar. encyclop.*). *Les hautes altitudes sont l'équivalent des déserts. À 5000 m, la pression de la colonne d'air a déjà diminué de moitié* (VIDAL DE LA BL., *Princ. géogr. hum.*, 1921, p. 23).

♦ [Attribution arbitraire de la lettre comme nom d'un objet, *M*, ou comme expr. d'une quantité (indéterminée), *m*] *Soit m jours ou heures, pendant 3 m sur 4 je ne vau pas un sou. Reste m sur 4. Ce quart d'm se répartit ainsi: ...* (VALÉRY, *Corresp.* [avec Gide], 1894, p. 224). *Soit M le point de l'espace occupé à l'instant (...) par ce corps* (H. POINCARÉ, *Valeur sc.*, 1905, p. 105).

♦ [Attribution motivée de *m*] *Une trajectoire (...) dessinée par un mobile m dans l'espace* (BERGSON, *Essai donn. imm.*, 1889, p. 149).

Rem. Sous l'épellation traditionnelle, et sous les transcr. orth. *emme*, *ème*, *m* est fém.: *Ac.*, FÉR. 1768, FÉR. *Crit.* t. 2 1787, BESCH. 1845 (qui imprime par erreur *emm* pour *emme*), *Lar.* 19^e. Sous les transcr. *èm'*, *èm* aussi, généralement: LITTRÉ, GUÉRIN 1892, *DG*, *Nouv. Lar. ill.* Sous la transcr. API, il est masc. et fém. ds DAVAU-COHEN 1972, masc. ds *Lar. Lang. fr.*, *Lexis* 1975. Sous l'appellation *me*, ds *Ac.* 1762-1878, etc., il est partout masculin.

Prononc. et Orth.: [*m*]. Transcr. orth. sous les formes *emme* (*Ac.* dep. 1694, BESCH. 1845), *ème* (FÉR. 1768, FÉR. *Crit.* t. 2 1787, *Lar.* 19^e). Ds FÉR. 1768 mise en garde rel. à la transcr. *emme*: „prononcez *ème* (...), et non pas *enme*``. À rapprocher du procédé mis en oeuvre, sans succès, par Flaubert *supra* ex. 4. Les formes *èm'* (LITTRÉ, GUÉRIN 1892, *DG*, *Nouv. Lar. ill.*, ROB.) ou *emm'* (QUILLET 1965), et *èm* (*Lar.* 20^e), appartiennent au processus d'élaboration d'une écriture phonique. On dit selon les cas *l'm* (*supra* ARAGON et VALÉRY) ou *le m* („lorsque le *m* est redoublé``, BESCH. 1845 s.v. *m*). Sous la forme *me* (*Ac.* 1762-1878, BESCH. 1845, LITTRÉ, *Lar.* 19^e-20^e, *DG*, ROB., QUILLET 1965) il s'agit à l'[] près de la désignation par la valeur phonique. **Fréq. abs. littér.:** 5548. **Fréq. rel. littér.:** XIX^es.: a) 11621, b) 8891; XX^es.: a) 6961, b) 4726.